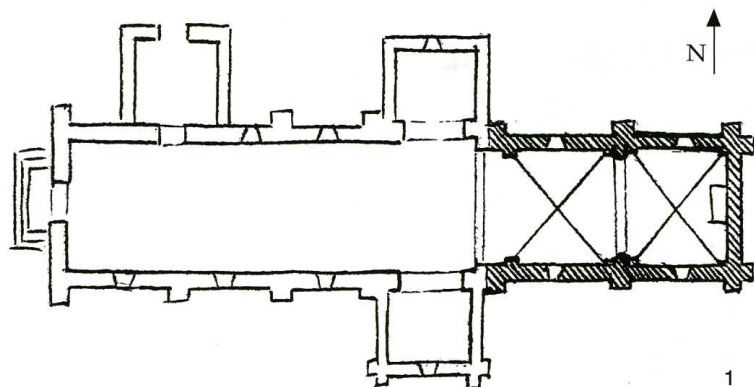


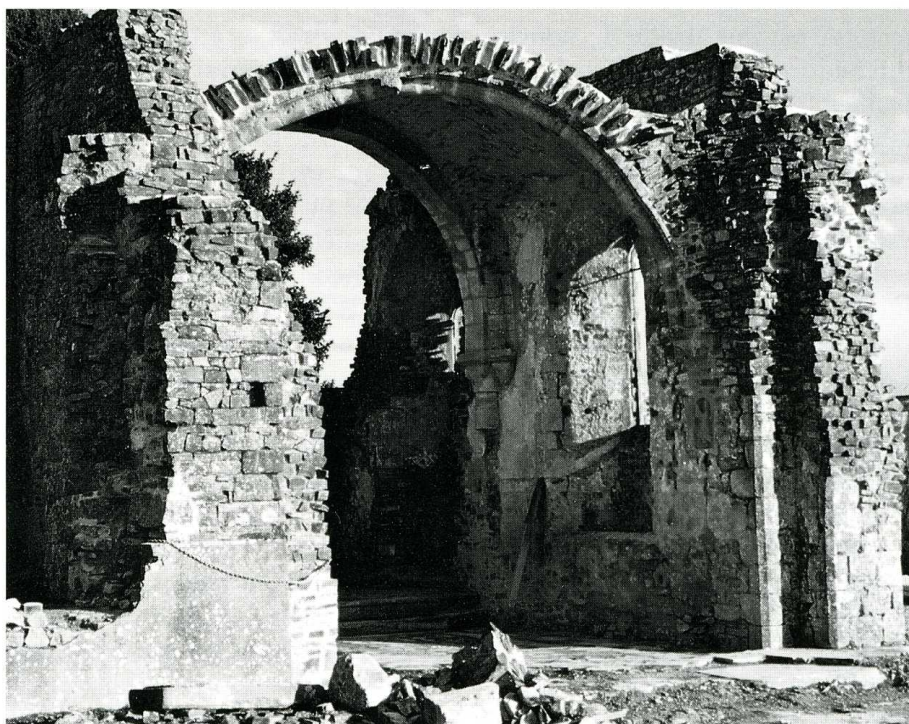
SAINT-SAUVEUR-DE-PIERREPONT

*Manche, canton de La Haye-du-Puits, arrond. de Coutances, 121 hab.
I.S.M.H. 1946*



Saint-Sauveur-de-Pierrepont
(Manche).
Église Saint-Sauveur.
1- Plan schématique avant
destruction (extrait du
dossier d'inscription).
2- Chœur.

L'ancienne église Saint-Sauveur est située au cœur du Parc régional des Marais du Cotentin et du Bessin, sur une butte qui domine un vaste paysage de collines et de marais. Elle dépendait de l'archidiaconé du Bauplois et du doyenné de l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte. La localité tire, semble-t-il, son nom d'un pont en pierre placé sur une petite rivière qui se jette dans l'Ouve et sur lequel passait la voie romaine qui allait de Cherbourg à Coutances. Le 18 juin 1940, l'édifice a été le théâtre de combats opposant les troupes de la division Rommel et les marins français chargés de retarder l'avance des troupes ennemies vers Cherbourg. Il a été en grande partie détruit en 1944 lors du débarquement.





Saint-Sauveur-de-Pierrepont
(Manche).
Église Saint-Sauveur.
Culots du mur nord du chœur.

L'édifice se composait d'une nef unique de la fin du XIV^e ou du début du XV^e s., d'un transept saillant et d'un chœur de deux travées à chevet plat du début du XII^e siècle. Un porche en protégeait l'entrée au nord.

Le transept, la nef et le porche nord ont été rasés. Seules les ruines du chœur ont été conservées : murs sud et nord, partie basse du pignon est, éléments de la voûte d'ogive comportant un doubleau, une nervure, des départs d'autres nervures et une partie du remplissage en schiste. Ces voûtes s'apparentent à la première campagne de travaux de l'abbaye de Lessay et dateraient donc de la première moitié du XII^e siècle. Elles retombent sur des culots ornés de masques humains et sur des colonnes tronquées, à gros tailloirs et chapiteaux à crossettes, qui se terminent par des motifs de rinceaux et des masques caractéristiques de la sculpture normande de cette époque.

Une nouvelle église consacrée en 1955 a recueilli les fonts baptismaux en pierre du XVII^e s. et un bas-relief du XII^e qui représente le Christ en majesté dans une mandorle.

Les ruines n'étaient plus entretenues depuis les années cinquante et les vestiges de la voûte menaçaient de s'effondrer ; la Sauvegarde de l'Art Français a attribué à la commune une subvention de 12 000 F pour leur consolidation en 1997.

J. M.

M. Levoyer, *Histoire de Pierrepont*, multigraphié, 1983.

L. Musset, *Normandie romane*, la Pierre-qui-Vire, Zodiaque, t. I, 1967, p. 295.

Annuaire de la Manche, 1859, pp. 94-96.